

EUSTATHIOS STIKAS
ÉTUDE PRÉLIMINAIRE DES MESURES
DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE MONUMENTAL,
RELATIVE AUX GRANDS TRAVAUX
D'INTÉRÊT PUBLIC ET CONTRE
D'ÉVENTUELLES ACTIONS BELLIQUEUSES

Répondant au désir des organisateurs de ce congrès, je ferai un court exposé sur la sauvegarde du patrimoine monumental: I) relativement à de grands travaux d'intérêt public et II) contre d'éventuelles actions belliqueuses.

En ce qui concerne le premier thème, je me permettrai de fonder mes considérations sur des exemples pris en Grèce, pour la simple raison que je les connais mieux. Je suppose d'ailleurs que des problèmes analogues existent également dans les autres pays de sorte que le sujet que j'aurai l'honneur de traiter devant vous va aborder en même temps la question des difficultés auxquelles se heurtent partout les architectes des monuments historiques.

Il y a bien entendu plusieurs sortes de grands travaux d'intérêt public; parmi ceux-ci cependant les plus importants sont aujourd'hui assurément les travaux qui ont rapport à l'industrie et au tourisme.

Ces deux branches d'économie nationale de chaque pays ont connu ces derniers temps en Grèce, come partout, une expansion considérable. De quatre exemples que je citerai les deux premiers ont trait à l'industrie et les deux autres au tourisme.

Vous n'avez pas besoin, Messieurs, qu'on vous explique la haute importance qu'a acquis de nos jours la bauxite comme matière première pour la fabrication de l'aluminium. Or, dans la région qui s'étend au sud du fameux monastère d'Hosios Loucas en Phocide et sur l'emplacement de l'ancienne ville de Médéon près du golfe de Corinthe, une compagnie française a récemment fait un contract avec le gouvernement hellénique en vue de la construction d'une grande usine d'aluminium, sur une étendue de quelques hectares. Dès qu'on a commencé à creuser les fondements on s'est heurté aux restes d'une église byzantine du XIe siècle, de type octogonal, dont les murs étaient conservés jusqu'à une hauteur de 5 m. et dont le sanctuaire en marbre sculpté et les bases des colonnes qui supportaient jadis la coupole se trouvaient encore à leur place primitive.

D'après les ingénieurs de la compagnie cette église ne pouvait subsister sans empêcher le fonctionnement de l'usine; il fallait donc la démolir. C'est en vain que le Conseil des Monuments Historiques intervint pour sauver le monument en proposant le déplacement de l'usine à quelques mètres plus loin. On n'a pas voulu s'y conformer et le pauvre monument a dû être détruit. On en a toutefois bien entendu, dressé un relevé minutieux accompagné de plusieurs photographies. Seules les bases des colonnes et les pièces sculptées de son iconostase en marbre ont été transportées et conservées au musée du couvent voisin d'Hosios Loucas. C'est tout ce que nous avons pu faire pour conserver du moins l'image de l'église, disparue à jamais!

Le second exemple nous offrira un cas analogue: près de la rive du fleuve Acheloüs en Eurytanie se dresse une église byzantine du Xème siècle, conservée tout entière et objet d'études, il y a quelques années, de mon éminent confrère, le professeur A. Orlandos. Or, les travaux récents d'électrification de la Grèce entrepris par un organisme fondé par l'Etat hellénique comprennent le projet de implantation d'un barrage juste sur l'emplacement où se trouve l'église, et celle-ci doit être inondée par les eaux du barrage et se trouver à une profondeur de 80 mètres. C'est, comme vous voyez, un cas analogue à celui d'Abou Simbel en Nubie. On nous propose de transporter l'église entière et de la faire rebâtir à un autre endroit. Mais la qualité des matériaux dont elle est construite est telle qu'il ne serait pas possible de les remployer. D'ailleurs, même si on parvenait à la faire l'ambiance et l'allure du monument seraient complètement changées. De notre côté nous avons proposé le déplacement du barrage; on nous a répondu que par malheur la seule place convenable est celle où se trouve actuellement l'église.

Encore une fois le monument sera la victime de l'intérêt financier!

Passons maintenant aux exemples concernant le tourisme.

L'activité touristique constitue de nos jours un élément déterminant de la prospérité économique du pays. Son expansion s'accompagne à peu près partout par le développement de ce que l'on a appelé le tourisme itinérant. Ainsi pour faciliter la visite des monuments anciens et des sites archéologiques en général par les touristes, notre Service du Tourisme vient de procéder à la création d'autoroutes et à l'élargissement des routes existantes pour rendre la circulation des véhicules plus aisée. Il faut cependant remarquer que les ingénieurs ou les constructeurs y affectés ne se rendent pas toujours compte de la responsabilité qu'ils assument quand ils font le tracé d'une route touristique.

C'est bien le cas pour la route qui mène d'Aginion à Amphiloche en Acarmanie. Cette route, qui suit la rive du fleuve Acheloüs, traverse en un certain point les murs d'enceinte de la ville ancienne de Stratos, du Vème siècle avant-J.C., conservés en maints endroits jusqu'à une hauteur de cinq mètres. Or, pour élargir la voie les ingénieurs de l'Etat n'ont pas hésité à nous proposer le démolissement d'une assez grande étendue des anciens murs. Et l'on y serait même arrivé si l'intervention du Service des Monuments Historiques ne l'eût empêché en faisant modifier le tracé par un détour qui a rendu la route un peu plus longue, mais qui a restreint notablement la destruction des murs.

En dehors des routes le tourisme a fait aussi construire dernièrement un grand nombre d'hôtels pour héberger les touristes dans presque tous les sites archéologiques. Vous connaissez peut-être tous le fameux promontoire de l'Attique, le Sounion, dont la colline, couronnée du temple de Poséidon, s'avance sur la mer. Or, ce site pittoresque et suggestif par excellence, chanté jadis par Lord Byron et par Jean Moréas, fut, lui aussi, récemment « attaqué » par la construction d'un grand hôtel touristique, bâti dans la zone même de protection de l'ancien temple. Par son grand volume non seulement cet hôtel rivalise avec l'ancien temple qu'il écrase, mais il compromet fortement l'harmonie de ce beau paysage. C'est en vain que le Service des Monuments Historiques et le Comité de protection du paysage ont protesté contre cette construction. Leurs appels ne furent pas entendus et l'hôtel dresse maintenant sa lourde silhouette en contrebas du Temple de Poséidon.

Je pourrais facilement augmenter le nombre des cas typiques, mais je crois

que les exemples déjà cités suffisent pour montrer quelle lutte inégale et quel violent conflit s'engagent entre le Service des Monuments Historiques d'une part et les pouvoirs publics ou les chefs des grandes entreprises de l'autre: lutte qui revêt souvent le caractère d'une manifestation politique!

Comment remédier à ce mal qui, ainsi que vous l'avez vu, se solda toujours au détriment du patrimoine architectural et des sites naturels? Je serais très heureux d'entendre vos opinions là-dessus. Quant à la Grèce, ce mal est dû, à mon avis, à l'intervention de la politique qui, très souvent préfère laisser détruire un monument plutôt que de sacrifier l'intérêt de ses votants.

En ce qui concerne la deuxième partie de notre sujet, c'est-à-dire la protection des monuments contre d'éventuelles actions belliqueuses, la dernière et terrible guerre mondiale nous a malheureusement montré qu'il faut prendre des mesures tout à fait extraordinaires en faveur du sauvetage de notre patrimoine artistique. Il est vrai que, grâce à l'intervention de l'UNESCO, un projet de convention a été élaboré en 1939 pour la protection des monuments historiques et des oeuvres d'art contre la destruction par faits de guerre. Ce projet devint ultérieurement une loi internationale, dont l'une des clauses prévoit la création de zones protectrices autour des monuments les plus importants (comme par exemple ceux de l'Acropole d'Athènes), qui doivent être respectées par les belligérants. Bien que la technique de la guerre atomique soit aujourd'hui complètement différente à cause de l'emploi de nouvelles méthodes et de nouveaux et terribles moyens de destruction, les zones protectrices doivent être conservées.

Par contre, en ce qui concerne la protection des trésors artistiques contenus dans les musées, et qu'on pourrait déplacer en cas de nouvelles entreprises de guerre, la question ne peut pas être résolue comme auparavant, car les abris souterrains en béton armé sous lesquels on plaçait autrefois, après un emballage soigneux, les statues et les autres objets d'art ne sont nullement suffisants pour protéger des nouveaux projectiles ou autres moyens actuels de destruction. J'avoue que je n'ai pas approfondi cette question et que je serais heureux si, pendant les séances qui suivront, vous aviez à proposer des méthodes de sauvegarde de notre patrimoine artistique en cas de guerre atomique.

EUSTATHIOS STIKAS
PRELIMINARY STUDY OF THE PROTECTION OF MONUMENTS WITH
REGARD TO LARGE PUBLIC ENTERPRISES
AND AGAINST POSSIBLE WAR
SUMMARY.

Industry and tourism are today certainly two of the most important factors in large public enterprises.

1 - A foreign company recently signed a contract with the Greek Government for the construction of a large aluminium works near the old town of Médéon, near the Gulf of Corinth. In digging out the foundations they came across the remains of an 11th. century byzantine church. In vain did the Council for Historic Monuments intervene to save this

monument with a proposal for moving the factory some metres away. It was destroyed, after, of course, a detailed survey including several photographs had been taken.

2 - On the banks of the river Achelous in Eurytania rises a 10th. century Byzantine church, which will be submerged by the water from a dam to be constructed on the very spot where the church now stands. There were plans to transport the entire church and to rebuild it on another site, but the quality of its materials prevents this.

In order to make our monuments more accessible to tourists our Department for Tourism is in the process of constructing highways. One running from Agrinion to Amphilochoi in Acarnania has to negotiate the old town walls of Stratos, a 5th. century B.C. town. In order that they might widen the road, they did not hesitate to propose the demolition of these old walls!

The famous promontory of Sunium, where the hill just out over the sea, crowned by the temple to Poseidon has also recently been "attacked" by the construction of a large hotel for tourists, built in the protected zone round the temple itself.

As far as the protection of monuments in the event of war is concerned, thanks to UNESCO's initiative, a plan has been worked out for the protection of historic monuments and works of art.